

MERCREDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (6, 45-52)

Aussitôt après, Jésus obligea ses disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, vers Bethsaïde, pendant que lui-même renvoyait la foule. Quand il les eut congédiés, il s'en alla sur la montagne pour prier.

Le soir venu, la barque était au milieu de la mer et lui, tout seul, à terre. Voyant qu'ils peinaient à ramer, car le vent leur était contraire, il vint à eux vers la fin de la nuit en marchant sur la mer, et il voulait les dépasser. En le voyant marcher sur la mer, les disciples pensèrent que c'était un fantôme et ils se mirent à pousser des cris. Tous, en effet, l'avaient vu et ils étaient bouleversés. Mais aussitôt Jésus parla avec eux et leur dit : « Confiance ! c'est moi ; n'ayez pas peur ! »

Il monta ensuite avec eux dans la barque et le vent tomba ; et en eux-mêmes ils étaient au comble de la stupeur, car ils n'avaient rien compris au sujet des pains : leur cœur était endurci.

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

Cet épisode de l'Évangile dit bien la faiblesse et la fragilité de notre être. Quand tout semble normal, nous nous croyons forts. C'est lorsque surviennent l'obstacle, la tentation, que nous risquons de tomber. Mais la foi donne des audaces inimaginables. Jésus a vaincu la peur avec tout son cortège de maladies, de maux, de péché et de mort.

La marche sur les eaux est un autre signe que donne Jésus. Que signifie-t-il? Qu'est-ce que Dieu veut nous dire à travers ce signe?

Sentant que ses apôtres ne sont pas mûrs pour établir une distinction entre le temporel et l'éternel, sentant qu'ils se laisseraient aller à la pente naturelle de la foule, Jésus les force à partir et se charge lui-même de rétablir les choses.

Après cela, il se retire pour prier. Voilà pour Jésus, l'essentiel. Là est la seule nourriture impérissable. Là est le rôle irremplaçable de l'Église. Ainsi, si elle s'engage dans le temporel, c'est seulement à titre de suppléante passagère.

Mais les apôtres, sur la mer, ne peuvent avancer à cause du vent qui était contraire. Ils ne peuvent ramer contre le vent. Ils peuvent, humainement, ce qu'ils peuvent, jusqu'à la « venue » de Jésus.

Il manifeste alors sa présence aux apôtres. Il vient calmer le vent. Même s'il est contraire. Avons-nous confiance en Celui qui vient vers nous?

Forts de notre foi, nous pouvons nous écrier devant les merveilles que Dieu accomplit : Vraiment, tu es le Fils de Dieu.

Avec l'Évangile, nous pouvons dire : ouvrons les portes au Christ et nous n'aurons plus peur, puisque nous vaincrons avec lui.